

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19814 - 76ÈME ANNÉE

Ericka Bareigts hier à Saint-Pierre :

« La Conférence territoriale, c'est la responsabilité, l'émancipation des Réunionnais »



Echange avec des militants communistes du Sud en compagnie d'Elie Hoarau.

Après les visites de l'aéroport de Pierrefonds et du Marché de Gros de Saint-Pierre, la visite d'Ericka Bareigts à Saint-Pierre s'est conclue par un échange avec des militants du PCR représentant plusieurs sections du Sud. A cette occasion, la candidate aux élections régionales a affirmé qu' « il faut faire la Conférence territoriale. La Conférence territoriale, c'est la responsabilité, l'émancipation des Réunionnais. Nous estimons que les Réunionnais sont volontaires pour participer aux décisions qui engagent l'avenir. Ce sera un lieu d'échange et d'enrichissement ».

C'est chez Lupin à Pierrefonds que s'est conclue la visite d'Ericka Bareigts à Saint-Pierre. La candidate aux régionales a eu un moment d'échange avec des représentants des Sections PCR de Saint-Pierre, du Tampon et de Saint-Louis. Participaient à cette rencontre Elie Hoarau, président du PCR, et plusieurs membres du secrétariat du PCR : Yvan Dejean, secrétaire général, ainsi que Camille Dieudonné, Ginette Sinapin et Johnny Lagrange Backary. Etaient également présentes l'ancienne sénatrice Gélita Hoarau, ainsi que Virginie Gobalou, tête de liste soutenue par le PCR lors des dernières municipales à Saint-Pierre et élue de l'op-

position au Conseil municipal.

Les raisons du choix du PCR

Elie Hoarau a expliqué pourquoi le PCR a choisi de soutenir la candidature d'Ericka Bareigts aux élections régionales. Il a beaucoup insisté sur l'importance d'enrichir le projet de mandature par la Conférence territoriale. Cette instance regroupant les élus du Département, de la Région et les parlementaires pourrait être élargie aux forces vives du pays afin de préparer ensemble un projet de développement qui sera ensuite la base de discussions avec le gouvernement.

« L'interlocuteur principal du gouvernement et de l'Europe est la Région », a poursuivi Elie Hoarau, qui ajouta qu'une des prérogatives du président de Région est de convoquer la Conférence territoriale. Pour faire aboutir ce projet, « il faudra peut-être bousculer les limites des structures départementales. Si ce projet est porté par l'ensemble des Réunionnais, la révision de la constitution est possible ». La loi « 4D » actuellement en discussion peut déboucher sur plus de responsabilités, mais peut être faudra-t-il encore faire plus bouger les lignes.

Le président du PCR a rappelé que depuis les municipales, Ericka Bareigts a prouvé sa volonté de pratiquer la gouvernance partagée : « les responsabilités des chacune et chacun donnent une possibilité d'agir ». C'est ce qui se passe à Saint-Denis où Julie Pontalba est chargée de la lutte contre la pauvreté, ainsi qu'à la CINOR avec la présidence de Maurice Gironcel.

« Voilà les raisons pour lesquelles nous soutenons sa candidature », conclut Elie Hoarau qui souhaite que dans la perspective du rassemblement au second tour, un protocole adopté par d'autres listes puissent bien cadrer les choses.

Gouvernance partagée

Ericka Bareigts a rappelé l'importance de l'élection dans un contexte particulier : « La crise sanitaire, économique et sociale arrive sur un territoire déjà en crise ». Et d'ajouter qu'« il faut aussi avoir à l'esprit les départementales », car c'est la collectivité en charge de l'action sociale.

« Cela nous oblige en termes de résultat », poursuit-elle avant de faire un bref bilan du président de Région sortant : « Cela fait 10 ans que l'on est avec le président actuel. Il distribue toutes les semaines de dizaines de millions à des communes alors que partout c'est l'embouteillage. Le nombre d'illettrés n'a pas diminué tout comme le chômage des jeunes, le taux de pauvreté ».

Pour la candidate aux régionales, « il est urgent de remettre de la justice, de l'équilibre dans l'utilisation des fonds publics », pour ne plus que l'attribution des subventions de la Région dépende des contingences politiques.

Ericka Bareigts a ensuite évoqué sa pratique de la gouvernance partagée à Saint-Denis : « notre liste de rassemblement découle d'un accord. Le chantier de Julie Pontalba est la lutte contre la pauvreté, nous travaillons avec, nous



Ericka Bareigts à la rencontre des producteurs indépendants au Marché de Gros de Saint-Pierre.

sommes à ses côtés ».

Concernant le scrutin de juin, « à la Région nous voulons partager les expériences. Nous voulons beaucoup nous ouvrir à la société civile » devait-elle ajouter avant d'affirmer : « Il faut faire la conférence territoriale, c'est la responsabilité, l'émancipation des Réunionnais. Nous estimons que les Réunionnais sont volontaires pour participer aux décisions qui engagent l'avenir. Ce sera un lieu d'échange et d'enrichissement ».

La formation et l'éducation sont fondamentales

Revenant sur les différentes étapes de sa visite, la candidate aux régionales a estimé que pour développer le Sud, il faut s'appuyer sur du solide, notamment l'aéroport de Pierrefonds et le Marché de Gros. Pierrefonds a vocation à être un débouché pour les exportations issues de la production locale dans le Sud. Ceci permettra d'éviter de transporter toutes ces marchandises dans le Nord par camions, ce qui est une source de pollution. Elle a également réitéré sa volonté de faire revenir Air Austral à Pierrefonds afin de développer un aéroport complémentaire à Gillot.

Toujours en termes d'infrastructure, elle a annoncé son projet de construire un train entre Saint-Benoît et Saint-Denis, et dans le même temps un TCSP Bus pour le Sud et l'Ouest.

Elle continua son intervention en rappelant qu'il ne peut y avoir de développement et de responsabilité si la formation et l'éducation ne sont pas fondamentales. « Comment être au rendez-vous du progrès si on ne met pas les 120 millions d'euros de la formation sur des filières répondant aux besoins des Réunionnais », a-t-elle dit en substance. Ceci permettra de lutter contre le chômage des jeunes ainsi que l'exil sans retour de jeunes diplômés Réunionnais partis se former ailleurs et qui n'ont plus leur place à La Réunion. Et de conclure en ces termes : « Nous croyons en l'avenir et avons la conviction de pouvoir changer ».

M.M.

Edito

Le mea culpa, possible en France ?

Il y a de cela quelques jours, la chancelière Angela Merkel s'est excusée après avoir voulu renforcer les mesures restrictions pour le Week-end de Pâques en Allemagne, ce qui a été une surprise car rares sont les gouverneurs de pays qui le reconnaissent. Ce n'est pas très habituel dans le monde de la politique. Et si Emmanuel Macron et ses ministres demandaient « pardon » ?

Ne rêvons pas trop, car ce gouvernement ne nous présentera jamais des excuses. Une erreur doit être reconnue et, plus important encore, elle doit être corrigée à temps. Notre président et son Premier ministre pourraient dire qu'il y a eu des erreurs sur l'attestation de déplacement, ou encore sur les choix qui ont été faits au lieu de mettre la faute sur la bureaucratie. Ce gouvernement cherche à se défaire de tout et manque de transparence. Il s'emploie à reconnaître que tout va pour le mieux alors que ce n'est pas le cas depuis quelques semaines, surtout par l'augmentation de nouveaux cas chaque jour. Nous voyons clairement que le couvre-feu renforcé ne fait rien contre la hausse brutale des personnes contaminées. Cette crise impose beaucoup d'humilité et de transparence et donc par conséquent reconnaître quand quelque chose ne marche pas. Avouer qu'ils ont tort seraient un aveu d'échec, voire de défaite, chose qu'ils n'admettront jamais.

En reconnaissant son erreur, Angela Merkel a fait son travail, ce que ne sont pas capables de faire nos dirigeants en France malheureusement. Cela n'arrangera en rien la confiance de la population en ce gouvernement. Ce manque d'excuse, de confiance se traduit par des sondages alarmants qui prédisent déjà une avancée de la force de l'extrême droite lors des prochaines élections.

Bertrand Ancelly

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Dann La Franss, siper éthanol néna lo van dan lé voil

Yèr aprémidi, mwin té apré rogard télé. L'avé in paké sizé vidéo kolé inn avèk l'ote é an parmi, insizé dsi lo super ethanol. I paré sa lé a la mode koméla dann La franss : néna plizanpliss ponp mèm si na poin partou, épi in l'antropriz la fabrik in boityé pou pèrmète bann loto fonkstone avèk l'éssans roul avèk super éthanol, in konvèrtissèr si zot i vé-mi panss laba dan La franss karbiran i apèl lo E 85.

Mwin la pran lo tan agard in pé pars néna kéktan l'avé in gran polémik dsi luil - mi pans zot i koné sa déza - épi dsi l'éthanol pars in pé i panss avèk sa téi ansèrv tro bann tèr agrikol é téi raz la pinte manzé bonpé d'moun na pwin asé manzé pou ranpli zot boujaron-kaziman in milyar d'moun dsi la tèr... Alon mète luil par koté pou linstan pars néna dé shoz a dir épi roproush pou fé. Alon parl l'éthanol... Zot i koné laba dann l'amérik épi dann Brésil bann loto i ansèrv in bonpé léthanol. Avèk kossa i fé sa ? Avèk kann, avèk bétrav sikriyèr, avèk lo blé épi avèk mayi - mi koné pa kossa zot i anpanss mé mwin sa i bote pa mwin pou lo rézon mwin la di an-o la.

Lé vré kann konm band léktèr Témoignages i koné, i fé bonpé zafèr avèk sa - lo sink san produi nou la fine anparlé é pa arienk in foi é anpliss sa pé ansèrv konm baz pou nout dévlopman indistriyel. Mé fé l'ésans avèk lo blé é avèk mayi, sa sé in n'afèr mi aprésyé pa bonpé par raporte konm mi di azot la fain dsi la tèr... Astèr par raporte léssans lo sipèréthanol néna bonpé zavantaz - Par égzanp i fane trépé d'CO2 dan l'èr, lo to l'octane lé pli for ké pou l'ésans pur, donk in pli for randman pou lo motèr.- Pliss sana lé oir pou léssans lé moïnss. I di ossi lo motèr i iz moïnss. Solman la plipar d'tan I fo mète in boityé pou ansèrv in nouvo karbiran é sa I koute mil éro par la. In l'avantaz, lo pri vi k'i pèye pa la taks dossi é lo pri lé rante 49 épi 70 santime.

Justin